

L'ESPRIT I. C. E. M.

D'une longue lettre de notre ami Gaudard (Belfort) et de la correspondance de plusieurs autres instituteurs, il résulte que deux points au moins risquent encore de créer entre nous quelques malentendus :

« A comparer, dit Gaudard, certains passages de « L'Éducateur » et tes lettres, il semble y avoir parfois des divergences. Tu reconnais, par exemple, que les catholiques sont loin de se ressembler tous, et, dans « L'Éducateur », tu rassembles tout le monde dans le terme Eglise : fascisme, réaction.

Dans ma dernière lettre, je parlais déjà du sens du mot Eglise. Dans cette présentation de l'Eglise, il y a, certes, pour moi une souffrance, car l'Eglise du Christ ne peut être la réaction.

Qu'y a-t-il donc ? Des catholiques, des soi-disant catholiques, des membres du clergé (mais pas tout le clergé), plus ou moins sectaires, étroits, pharisiens, des profiteurs sous le masque catholique comme tu le dis, des enrichis, des parvenus, mais pas l'Eglise... En somme, je voudrais que tu désignes ceux-là qui nous font tant de mal par « les catholiques réactionnaires » ou quelque chose d'analogue, mais pas par l'Eglise. »

Lorsqu'un membre d'une famille se conduit mal, la réprobation affecte indistinctement et inévitablement tous les membres de la famille. Si les innocents disent publiquement leur désaccord, s'ils marquent courageusement la distance qui les sépare des coupables, ils peuvent être partiellement blanchis. S'ils veulent malgré tout garder leur place dans une famille unie — ce qui est bien souvent, hélas ! une solution humaine — qu'ils ne s'étonnent pas si on les englobe dans une même réprobation.

L'Eglise est cette grande famille dont vous ne voulez pas rompre l'unité en vous séparant de ceux de ses membres « qui vous font tant de mal ». Ce n'est pas nous qui, de l'extérieur, pouvons trier le bon grain de l'ivraie. Nous voyons seulement, pour ce qui concerne la laïcité, notamment, que les hommes politiques qui ont mené l'action réactionnaire pour les subventions aux écoles privées, se réclament bel et bien de l'Eglise à laquelle vous appartenez. Que vous le vouliez ou non, vous portez en l'occurrence votre part de responsabilité. Et cette responsabilité ne sera atténuée que si, comme l'ont fait les participants catholiques de notre Congrès de Vence, vous vous désolidarisez formellement des ennemis de la laïcité, si, même au sein de l'Eglise, vous savez lutter contre eux.

Nous aimerions même que les éducateurs catholiques de la C.E.L. donnent l'exemple et qu'ils prennent l'initiative d'une déclaration publique dans ce sens.

Gaudard écrit encore : « Assez souvent, tu emploies le mot « catéchisme ». Je comprends

et j'approuve ce que tu dis à ce sujet. Mais il prête à confusion s'il n'est pas quelque peu commenté. Ceux qui ne nous connaissent pas en tirent la conclusion que tu condamnes toute éducation religieuse. »

C'est bien exact : je condamne toute éducation religieuse formelle, comme je condamne tout apprentissage formel de la lecture ou du dessin. Et vous ne pouvez oublier que les Evangiles eux-mêmes vous conseillent : N'allez pas dans les synagogues, mais rentrez dans votre chambre et là, seuls, dites : Notre Père qui êtes aux cieux... Et votre Père vous entendra. »

La seule éducation religieuse par nous acceptable est celle qui se fait par l'exemple vivant d'une vie chrétienne : qu'un père de famille se comporte en catholique et ses enfants auront la meilleure des éducations catholiques.

Nous désapprouvons comme inopérant, donc nuisible, tout catéchisme, qu'il soit religieux ou politique. Il y a, croyons-nous, d'autres voies pour l'action. — C. F.

Le numéro d'octobre de la revue « L'Ecole Nouvelle Française » vient de paraître sous une forme nouvelle, ce premier numéro étant consacré à un exposé des **Principes de l'Éducation nouvelle**, par François Chatelain qui, sauf erreur, est bien le Père Chatelain. L'auteur s'est arrangé pour écrire cette étude et citer une abondante bibliographie sans faire aucun état de la seule vaste expérience française de l'époque contemporaine. Nous ne sommes pas catholiques, mais nous avons une autre conception, que nous croyons plus chrétienne, de l'impartialité.

QUI VEUT TRAVAILLER au dictionnaire orthographique ?

Nos élèves composent tôt et composent beaucoup. Il est possible de leur offrir un dictionnaire leur permettant de trouver *très rapidement* l'orthographe d'un mot. Les principes sont établis, la liste des mots à été dressée. Donc, tout le gros travail de mise en route est fait.

Il nous faut maintenant une équipe de 4 ou 5 camarades pour critiquer et revoir *très sérieusement* le boulot.

Aux premiers qui se feront inscrire, il sera envoyé une page explicative et une première liste pour bien s'entendre sur la marche du travail. Pour nous éviter un surcroît de besogne, ceux qui n'auront rien reçu un mois après leur inscription, sauront que d'autres se sont fait inscrire avant eux et que l'équipe est complète.

Nous conserverons leurs noms pour la suite du travail si besoin est *par Cooped*.

Pour s'inscrire, envoyez votre adresse sur carte postale à 8 fr. et 5 mots pour dire de quoi il s'agit à Roger Lallemand, *Flohimont par Givet* (Ardennes).